Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 216

Artikel: Bettagsmandat

Autor: Steiger, Alph

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-690787

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

The Swiss Observer

Telephone: Clerkenwell 9595 — *Published every Friday at* 25, Leonard Street, London, E.C.2. — Telegrams: Freprinco, London.

Vol. 5—No. 216 — LONDON, SEPTEMBER 19, 1925. — Price 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	-	3/6
	6 " (26 " ")	-	6/6
	12 " (52 " ")	-	12/-
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	-	Frs. 7.50
	12 " (52 " ")	-	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718).

HOME NEWS

The budget for 1926 of the canton of Geneva anticipates a deficit of over six million francs, which it is intended to cover by increased taxation.

* * *

The ninth Swiss Exhibition dealing with agriculture, forestry and horticulture was opened last Saturday in Berne, Federal Councillor Schulthess delivering the official address.

* * *

A debt amortisation scheme to write off an accumulated amount of about 38 million francs as a result of war and after-war social and economic measures, was rejected last Sunday by the electors of the canton of St. Gall. According to the proposal a graduated super-tax of 5 to 20 per cent. was to be earmarked for this purpose. The same fate was shared by a proposed bill which sought to introduce women suffrage as far as religious questions were concerned. Both measures were strongly opposed by the Socialist party.

* * *

The "Hôtel Suisse" at Champex d'Enhaut (Valais) was reduced to ashes on Thursday (Sept. 10th) during the absence on military service of the proprietor, Mr. Cyrille Tissière.

* * *

The "Société vaudoise des carabiniers" celebrated on Thursday (Sept. 10th) the hundredth anniversary of its foundation. Established in 1825 by 60 rifle enthusiasts, it prides itself to-day of a membership of 14,000, distributed among 250 sections in the canton.

* * *

Owing to motor trouble an aeroplane on the Basle-Geneva route had to attempt a forced landing near Alens on the Cossonay-Morges road on Wednesday (Sept. 9th). The machine nose-dived, turning somersault; the pilot, E. Huggli, and the passengers, Hugo Weber, from Basle, and Josef Rick, from Binningen, received slight injuries only.

* * *

Swiss commercial interests in Turkey have petitioned the Federal Council for the creation of a Swiss legation in Angora.

* * *

An old shooting veteran, veterinary surgeon E. Gügy of Bienne, celebrated last Saturday his hundredth anniversary; he had competed at 25 Federal shooting festivals and secured his last laurel wreath at the age of 85.

* * *

Three dwelling-houses and some stables were destroyed by fire in the village of Trimmis (Grisons) on Wednesday (Sept. 9th). — At Wengi (Thurgau) several farm buildings belonging to Emil Studer were completely burnt out, incendiarism by a slightly demented daughter being alleged.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Festival suisse à Paris. — Les Suisses de Paris ont organisé, sous la présidence d'honneur de M. A. Dunant, ministre de Suisse en France, et sous la présidence effective de M. Charles Courvoisier-Berthoud, un grand Festival suisse, qui fera revivre l'histoire de notre patrie.

Le tout sera agrémenté de scènes historiques, tableaux vivants, chants, choeurs, musique, danses, etc. Plus de 600 figurants, tous costumés, pris parmi les sociétés suisses de Paris, participeront à cette grande manifestation.

Participeront également à ce festival l'Union instrumentale du Locle (80 exécutants), la Société de tambours de la Mittwochgesellschaft de Bâle, les Jodlers d'Appenzell, un groupe de chanteurs tessinois, notre compatriote Castella, si connu dans son Ranz des Vaches, des guides de nos montagnes, etc.

Ce festival a un but de propagande patriotique, qui contribuera à faire mieux connaître notre pays et à resserrer les liens qui doivent exister entre tous les Suisses qui vivent à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières.

Ce festival se déroulera sur l'escalier monumental du grand palais à l'Exposition des Arts décoratifs, mis aimablement à la disposition du comité par M. le commissaire général, les 26 et 27 septembre prochains, à 21 h. précises.

MANDEMENT DU JEUNE FEDERAL.

Le jour de Jeûne Fédéral est destiné à convier notre peuple à faire chaque année un retour sur lui même. Tout comme le 1er Août rappelle au citoyen suisse l'histoire de sa patrie, sa fondation et ses destinées, de même le 3e Dimanche de Septembre doit amener le chrétien suisse à se souvenir de Celui au nom de qui a été proclamée l'indémendance de son pays. Et le citoyen, tout autant que le chrétien, a des raisons de remercier Dieu de Sa protection au cours de l'année écoulée.

Mais le citoyen chrétien doit aussi se repentir, c'est à dire réfléchir sérieusement pour découvrir tout ce qui a pu faire tout, à la vie de la nation comme à celle de l'église. Or il est facile de dénoncer les fautes des autres. Ce qui importe davantage, c'est de reconnaître ses propres fautes et de chercher à les éliminer, car elles font obstacle au progrès du pays et de la vie chrétienne. Voilà pourquoi nous célébrons un jour de jeûne.

Nous voulons enfin prier Dieu de nous maintenir dans l'unité et la faire prospérer, de bénir nos efforts en vue du bien de la patrie et du nôtre propre. Qu'il daigne élever notre esprit "vers les montagnes d'où nous vient le secours," les seules d'où puisse descendre la paix sur l'humanité! Qu'il veuille transformer dans Sa grâce tout ce qui a claché dans la vie des individus et de la nation, tout ce qui nous a fait tant souffrir!

Mais pour nous qui représentons la patrie à l'étranger, remercier Dieu, nous recueillir et prier est tout aussi nécessaire. Nous nous réjouissons qu'en tant qu'Eglise Suisse à Londres, dotée désormais de deux paroisses, nous puissions publier un mandement de Jeûne commun. C'est la preuve que nous avons la ferme volonté de continuer à collaborer dans un esprit fraternel, et que nous voulons développer cet esprit, afin que nos relations soient vraiment confédérales. Et une pareille union mérite de faire appel à toutes les bonnes volontés pour une coopération réciproque. Laissons donc de côté toute critique négative. Elle détruit et ne construit rien. Que chacun s'efforce de servir selon qu'il a reçu, pourvu que son service soit sincère!

C'est de ce devoir commun si beau que nous voulons nous souvenir Dimanche, dans nos deux églises, et cela sans vaines paroles, mais décidés à transposer ces intentions en actes. Nos forces diffèrent, mais nous n'avons qu'une seule volonté, celle d'être "un seul peuple de frères," tant comme citoyens que comme chrétiens. La perfection, il est vrai, n'est pas de ce monde: elle est d'essence divine. Mais le devoir sur cette terre est d'y tendre. Ayons donc toujours au coeur cette soif de la perfection. Réjouissons nous des moindres efforts qui y visent et n'étouffons pas en germe ces pousses délicates par la critique délétère.

Nous sommes des Confédérés et voulons le demeurer, fidèles à notre devise: "Un pour tous, tous pour un!"

Au nom du Consitoire de l'Eglise Suisse de Londres
Jean Baer.

BETTAGSMANDAT.

Der eidgenössische Dank-, Buss- und Bettag ist eine Feier, die unserem Schweizervolk Gelegenheit gibt, sich ein Jahr seiner Geschichte ins Gedächtnis zurückzurufen. So wie der 1. August den Bürger an den Staat, seine Gründer seine Geschichte erinnert, so mahnt der dritte Sonntag im September den schweizerischen Christen an Denjenigen, in dessen Namen unserem Lande sein Eigenleben gegeben wurde.

Der Bürger wie auch der Christ haben viel Anlass zum Dank für den Schutz Gottes im vergangenen Jahre. Sie haben aber auch Busse zu tun, d. h. Einkehr zu halten und nachdenkend zu prüfen, was unserer Volksgemeinschaft sowohl als auch unserer Kirche hinderlich war. Jeder von uns wüsste andere Fehler aufzuzeigen. Die Hauptsache ist die, dass diese Fehler in Zukunft kein Hindernis mehr bilden für den Fortschritt des Landes und seiner Christenheit. Deswegen haben wir einen Bettag.

Wir wollen Gott bitten, dass Er uns in der Einigkeit erhalte und sie fördere, unsere Arbeit segne zum Wohl unserer Heimat und unser selbst. Er lenke auch unseren Sinn nach den Bergen, von welchen allein dem Menschengeschlechte Hilfe und Frieden kommt. Das was ungut an uns, den Einzelnen wie der Volksgemeinschaft, war und an dem wir leiden, möge Er gnädig bessern und heilen.

Zu danken, Einkehr zu halten und zu bitten haben auch wir als Volk in der Fremde. Wir freuen uns aber, dass wir als Schweizerkirche trotz zweier Gemeinden dieses Bettagsmandat gemeinsam ausgehen lassen dürfen. Damit wollen wir der Colonie zeigen, dass wir gewillt sind, fernerhin in einem Geist der Brüderlichkeit zu arbeiten, ihn zu fördern, damit das Verhältnis unter uns ächt eidgenössisch sei. Solche Einigkeit bedeutet Arbeit, an der alle teilnehmen sollen. Die hässliche Kritik, die nur zerstört, aber nicht aufbaut, wollen wir entschieden hintenan stellen. Ein jeder von uns diene mit der Gabe, die er empfangen hat. Nur dass dieser Dienst aus lauterer Gesinnung stamme. Dieser gemeinsamen, schönen Aufgabe wollen wir in unseren Kirchen am eidgenössischen Bettag das Wort reden und versuchen, ohne tönende Versprechungen auch das Geredete in die Tat umzusetzen. Die Kräfte sind verschieden, aber der Wille ist doch einer: "Wir wollen sein ein einig Volk von Brüdern," als Landsleute und als Christen. Vollkommenheit ist Sache der Ewigkeit; das Streben nach dieser Vollkommenheit aber ist Lebensarbeit auf Erden. Lasst uns deswegen die Sehnsucht nach dem Vollkommenen immer im Herzen tragen, uns aber an jedem auch noch so geringen Streben nach dieser Richtung freuen und nicht durch böse Kritik die zarten Pflanzen im Keime ersticken. Eidgenossen müssen auch wir sein und wollen es sein. Unser Eid aber heisst: "Einer für Alle, Alle für Einen!"

Für die Kirchenpflege der Schweizerkirche:
Alph. Steiger, Präsident.

London, am 18. September 1925.

Les sauveteurs récompensés. — La Fondation Carnegie a déposé son rapport. Elle a récompensé en Suisse 113 personnes. Pour notre contrée, elle a retenu les actes de courage suivants:

Favre, Ernest-Victor, 1900, garde-frontière, Les Brenets. Le 31 janvier 1924, au Pré-du-Lac (commune des Brenets, un jeune garçon qui patine sur la rive suisse du Doubs, à 50 ou 60 mètres de la rive, voit la glace rompue sous ses pieds. Il est sauvé par Favre qui parvient à lui en s'aidant d'une échelle. Profondeur de l'eau: 10 à 12 m. Récompense: montre métal.

Rémy, Henri, 1906, apprenti doreur, et Mauser, Willy, 1904, bijoutier, à La Chaux-de-Fonds. Le 13 juillet 1924, à Colombier, le jeune Walter Leuzinger se baigne dans le lac de Neuchâtel, à 50 mètres de la rive. Pris d'une congestion, il coule. Rémy se dévêt et plonge cinq fois pour le sauver, mais en vain. Mauser réussit à apercevoir Leuzinger au fond de l'eau et plonge à son tour. Unissant leurs efforts, Rémy et Mauser peuvent enfin déposer le noyé dans une barque et le ramener à la rive. Récompense: à Rémy, montre métal; à Mauser, médaille de bronze.

Scheuermann, Jean-Albert, 1908, apprenti mécanicien, Les Verrières. Le 15 août 1923, se baignant dans la Limmat, à Baden, sauve à la nage un homme qui se noie dans les bains publics, par 3 m. 75 de fond. Récompense: médaille de bronze.

Ces sauveteurs ont reçu le diplôme d'honneur.

(*Le Neuchâtelois.*)

Le 60e anniversaire de la conquête du Cervin. — Il y a 60 ans cette année, le 14 juillet 1865, après huit tentatives, l'Anglais Edward Whymper atteignait, le premier, le sommet du Cervin par le versant suisse. C'est cette date mémorable de l'histoire de l'alpinisme, cet événement doublement sensationnel que, grâce à l'initiative du Dr. H. Seiler, Zermatt, a simplement et dignement fêté à 9 septembre.

Plus de mille personnes — beaucoup d'Anglais, des membres de l'Alpine Club venus exprès pour la circonstance — se pressaient devant l'Hôtel Monte Rosa. Il était midi; le soleil brillait dans un ciel sans nuages, au loin, le Cervin dressait dans les airs sa corne imposante. Le général C. G. Bruce, chef des deux dernières expéditions au Mont Everest, président de l'Alpine Club, membre honoraire de la Section genevoise du Club Alpin Suisse, prit la parole pour rappeler le souvenir de Whymper et de sa première ascension du Cervin; il eut des paroles amicals pour les guides de Zermatt et pour la Suisse; au nom du comité central du Club Alpin Suisse, le Dr. Dübi exprima la satisfaction des alpinistes suisses de voir, consacrées par un modeste monument, la mémoire du grand alpiniste anglais et la date glorieuse et tragique, tout à la fois, du 14 juillet 1865. Le monument, caché sous des drapeaux suisses et anglais, fut alors dévoilé: c'est un buste de Whymper en bas relief avec le nom de "Whymper," comme seule inscription; le révérend Daniels bénit ce monument qui est l'oeuvre d'un artiste anglais.

La fanfare de Zermatt joua l'hymne national suisse qui est aussi l'hymne national anglais et la foule se sépara, émue par la simplicité de cette cérémonie qui avait fait revivre les heures héroïques de la conquête des Alpes. Puis, aimablement